

vous invite au cycle

Le nucléaire... et après ?

- **Exposition du lundi 13 au jeudi 30 avril 2015**

En mairie du 2^e arrondissement de Paris

- **Projection-débat *À Bure pour l'éternité* mercredi 15 avril 2015**

A l'Espace Jean Dame, 17 rue Léopold Bellan (2^e)

- **Conférence : « Tchernobyl, perspectives pour la seconde génération »
mercredi 22 avril 2015**

A l'Espace Jean Dame, 17 rue Léopold Bellan (2^e)

- **Conférence : « La société civile contre l'exploitation uranifère au Niger »
jeudi 23 avril 2015**

En mairie du 2^e arrondissement de Paris



Le pompage intensif des nappes phréatiques par l'industrie minière accélère la désertification, bouleversant le mode de vies des nomades de l'Air nigérien.

Mairie du 2^e arrondissement - 8, rue de la Banque - Métro Bourse
Tél: 01 53 29 75 02 - www.mairie2.paris.fr

Programme

● **Exposition du lundi 13 au jeudi 30 avril 2015**

Vernissage le lundi 13 avril à 18h30

En octobre 2014, Patrick Chapuis (photographe) et Alissa Descotes-Toyosaki (journaliste) se sont rendus dans le nord du Niger afin de réaliser pour le magazine *Géo* un reportage sur la problématique des terres dites « vacantes ».

Entrée libre

Lundi - vendredi : 8h30 à 17h

Jeudi : 8h30 à 19h30

● **Projection-débat mercredi 15 avril 2015 à 19h30**

Projection gratuite du film *À Bure pour l'éternité*.

Débat animé par **Sébastien Bonetti** réalisateur du film avec **Aymeric Bonetti** réalisateur et responsable de la « Maison de la résistance à la poubelle nucléaire de Bure ».

● **Conférence le mercredi 22 avril 2015 à 18h30**

« Tchernobyl, perspectives pour la seconde génération »

Animée par **Yuri Bandajevski**, qui travaille sur les conséquences sanitaires de la catastrophe de Tchernobyl.

Avec :

Michèle Rivasi, députée européenne

Corinne Lepage, avocate et auteure du livre *L'État nucléaire*.

● **Conférence le jeudi 23 avril 2015 à 19h**

« La société civile contre l'exploitation uranifère au Niger »

Avec :

Alissa Descotes-Toyosaki, la CRIIRAD et l'association nigérienne Ougboul Ounfas.



« Terres Vacantes »

Les « terres vacantes », ce sont ces terres uranifères et sans titre de propriété. Exploitées à volonté pour nos besoins en électricité, elles interrogent sur nos choix énergétiques et sur la lente disparition des nomades.

Au Niger, les nomades touaregs et peuls parcourent depuis toujours le désert au gré des pâturages. Cependant, l'arrivée des sociétés minières a bouleversé ce mode de vie : les troupeaux meurent. Autour d'Arlit, une cité perdue au bout de la « route de l'uranium » où Areva exploite depuis 40 ans deux mines, l'herbe ne pousse plus. Les malformations congénitales chez les bêtes mais aussi les humains sont abondantes. Le constat est identique dans le village d'Azelik où la société uranifère sino-nigérienne Somina déverse ses eaux usées dans les oueds.

Malgré son rang de quatrième producteur mondial d'uranium, le Niger n'en tire que 4,3% de son revenu total et reste à 90% un pays sans électricité.